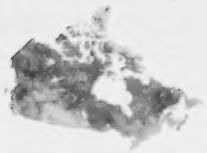
Ressources naturelles Canada
Natural Resources Canada



Info-Carburant

Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada et les facteurs économiques qui influencent les prix

Bulletin 11, Volume 8

Le 14 juin 2013

Canada

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
17iè étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-9612
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 992-0614
Courriel : prb.drp@rncan-nrcan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2013

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*

Info-Carburant

Volume 8, Bulletin 11
Le 14 juin 2013

Aperçu national

Les prix de détail de l'essence au Canada ont augmenté de 2 cents le litre par rapport à la semaine dernière

Pour la semaine se terminant le 11 juin 2013, les prix de détail moyens de l'essence au Canada ont augmenté de 2 cents le litre, passant à 1,33 $ le litre, compte tenu des prix plus élevés du pétrole brut et de l'essence en gros. Les prix de détail à la pompe demeurent inchangés par rapport au dernier rapport il y a deux semaines. Les prix ont atteint un sommet en huit mois et dépassent le niveau de l'année dernière de près de 6 cents le litre.

Les prix du carburant diesel ont baissé de moins de 1 cent le litre par rapport à la semaine précédente, passant à 1,24 $ le litre, tandis que les prix du mazout de chauffage ont augmenté de 2 cents le litre, terminant la période à 1,18 $ le litre. Comparativement à un an auparavant, les prix du diesel et du mazout de chauffage sont plus élevés de 4 cents le litre, respectivement.

Faits récents

- **Une saison des ouragans active en 2013** : Selon le Centre canadien de prévision des ouragans d'Environnement Canada la National Oceanic and Atmospheric Administration des États-Unis, fait état d'une probabilité de 70 % de 13 à 20 tempêtes nommées, dont de 7 à 11 pourraient devenir des ouragans, y compris de 3 à 6 ouragans majeurs. Ces valeurs sont bien supérieures à la moyenne saisonnière de 12 tempêtes nommées, 6 ouragans et 3 ouragans majeurs. (Source : Environnement Canada, http://www.ec.gc.ca/default.asp?lang=Fr&n=714D9AAE-1&news=A3F58B69-FB2A-443F-8C45-5A80D7D1000A)
- **La taxe sur le carburant à l'Î.-P.-É. passe à un taux fixe** : Le 1er avril 2013, les taxes sur l'essence et le diesel vendus à l'Île-du-Prince-Édouard ont été changées, passant d'une taxe harmonisée (taux fixe plus taux ad valorem) à un taux fixe de taxe (13,1 et 20,2 le litre d'essence et de carburant diesel, respectivement). La nouvelle méthode de calcul de la taxe provinciale sur l'essence et le diesel est basée sur le volume et applique un montant établi de taxe à chaque litre de produit vendu. (Source : Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, www.taxandland.pe.ca)
- **Proposition de raffinerie de bitume Kitimat Clean** : La raffinerie de bitume Kitimat Clean, proposée par le propriétaire de journaux de la C.-B., David Black, produirait des retombées économiques additionnelles à long terme pour le nord-ouest de la Colombie-Britannique comparativement à l'exportation de pétrole brut et créerait des marges durables du raffineur qui autrement, selon Navigant Consulting, seraient perdues au profit d'acheteurs asiatiques de pétrole canadien. (Source : Ontario Gasoline Report, National Post http://business.financialpost.com/2013/03/19/b-c-should-seriously-consider-david-blacks-proposed-kitimat-oil-refinery-report/?__lsa=7dd0-4a7a)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

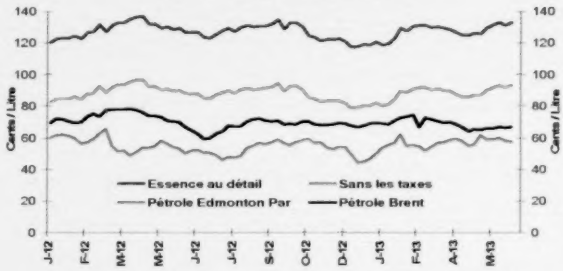
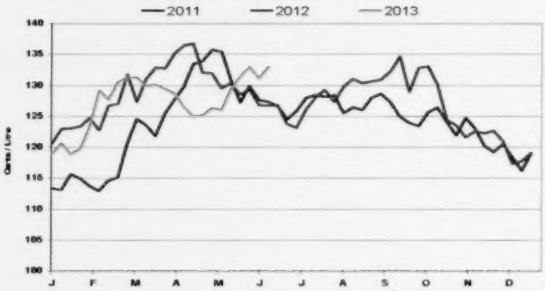


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

	Semaine du:	Changement de:	
¢/L	2013-06-11	Semaine précédente	An dernier
Essence	132,9	+1,9	+6,2
Diesel	124,0	-0,4	+4,4
Mazout à chauffage	118,4	+1,9	+4,0

Source: RNCan

Prix du gaz naturel pour véhicules

2013-06-11	¢ par kilogramme	¢/L équivalent essence	¢/L équivalent diesel
Vancouver	119,4	78,8	81,7
Edmonton	115,1	75,9	78,7
Toronto	110,6	73,0	75,6

Source: ¢/kg Kent Marketing Services Limited

Dans le présent bulletin

page

Aperçu national 1
Faits récents 1
Aperçu de l'essence au détail 2
Prix de gros de l'essence 3
Marges du raffineur et du négociant 4
Aperçu du pétrole brut 5
Supplément : Différences de prix des pétroles bruts de référence 6

Aperçu de l'essence au détail

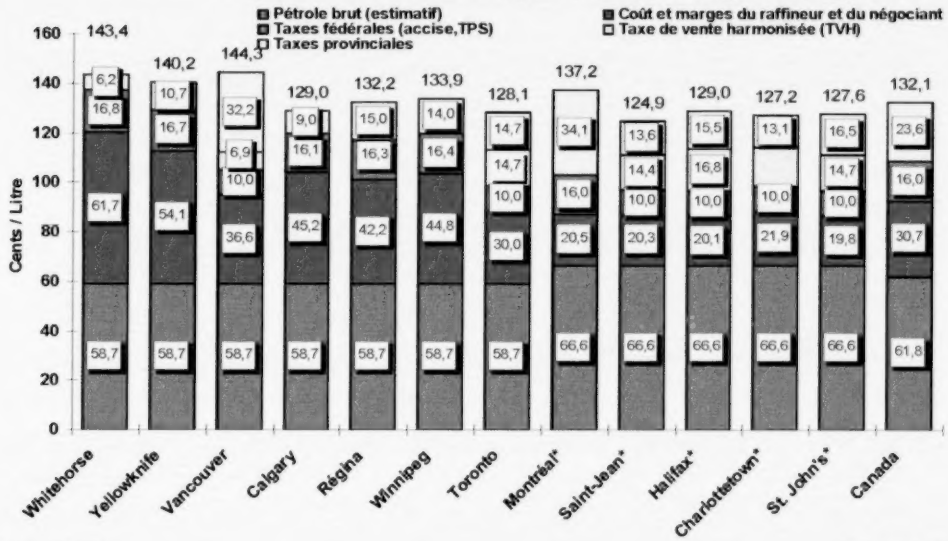
Pour la période se terminant le 11 juin 2013, la **moyenne sur quatre semaines** du prix à la pompe de l'essence ordinaire dans les villes sélectionnées au Canada était de 1,32 $ le litre — une augmentation de 2 cents le litre comparativement au dernier rapport du 31 mai 2013, soit une augmentation de 4 cents le litre comparativement à la même période en 2012.

La **moyenne sur quatre semaines** du prix du pétrole brut composant l'essence a baissé de moins de 1 cent le litre par rapport à deux semaines auparavant, s'établissant à 62 cents le litre – 3 cents le litre de plus qu'à la même période en 2012.

Les prix de l'essence au détail dans les centres de l'est ont augmenté en moyenne de 1 cent le litre comparativement au dernier rapport de deux semaines auparavant et ont oscillé entre 1,25 $ le litre et 1,37 $ le litre. Les prix dans les centres de l'ouest ont augmenté en moyenne de 4 cents le litre et ont oscillé entre 1,29 $ le litre et 1,44 $ le litre.

Au niveau national, les coûts du raffineur et du négociant ont augmenté de près de 3 cents le litre comparativement au rapport précédent de deux semaines auparavant, s'établissant à 31 cents le litre. L'augmentation des prix de gros de l'essence a été plus importante que l'augmentation des prix du pétrole brut, ce qui a entraîné des marges moyennes du raffineur plus élevées.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 21 mai au 11 juin 2013)



Source: RNCan

** Marchés en régie*

Chute probable de 50 % de la demande d'essence aux É.-U. compte tenu des changements générationnels

Une nouvelle étude réalisée par l'U.S. Public Interest Research Group (PIRG) montre que la génération dite du millénaire, le groupe des 16 à 34 ans, se détourne de la manie des automobiles des générations nord-américaines antérieures – entraînant une baisse du kilométrage parcouru et un déclin de la croissance de la demande d'automobiles neuves. Selon l'étude, compte tenu des déplacements automobiles en diminution, de pair avec des normes en matière d'efficacité des carburants automobiles nettement plus rigoureuses, la demande d'essence aux É.-U. sera probablement coupée de 50 % d'ici 2040.

Alors que le nombre moyen de kilomètres parcourus par les automobilistes nord-américains entame sa huitième année de déclin, un nouveau rapport de l'U.S. PIRG Education Fund estime probable que le ralentissement en matière de conduite se poursuive, selon le Groupe. Les baby-boomers, nés dans la décennie suivant la Seconde Guerre mondiale, sortent de la phase de leur existence où ils effectuaient la majorité des déplacements, tandis que les membres de la génération du millénaire peu enclins à conduire y entrent. La génération du millénaire est à l'origine du changement dans les tendances en matière de transport et, selon le PIRG, elle parcourt en moyenne un énorme pourcentage de 23 % moins de kilomètres en 2009 qu'en 2001 – le plus important déclin en matière de conduite, tous groupes d'âge confondus.

Source : Global Refining & Fuels Report, 28 mai 2013, Volume 17, Numéro 10; PIRG, A New Direction http://uspirg.org/sites/pirg/files/reports/A%20New%20Direction%20vUS.pdf

Prix de gros de l'essence

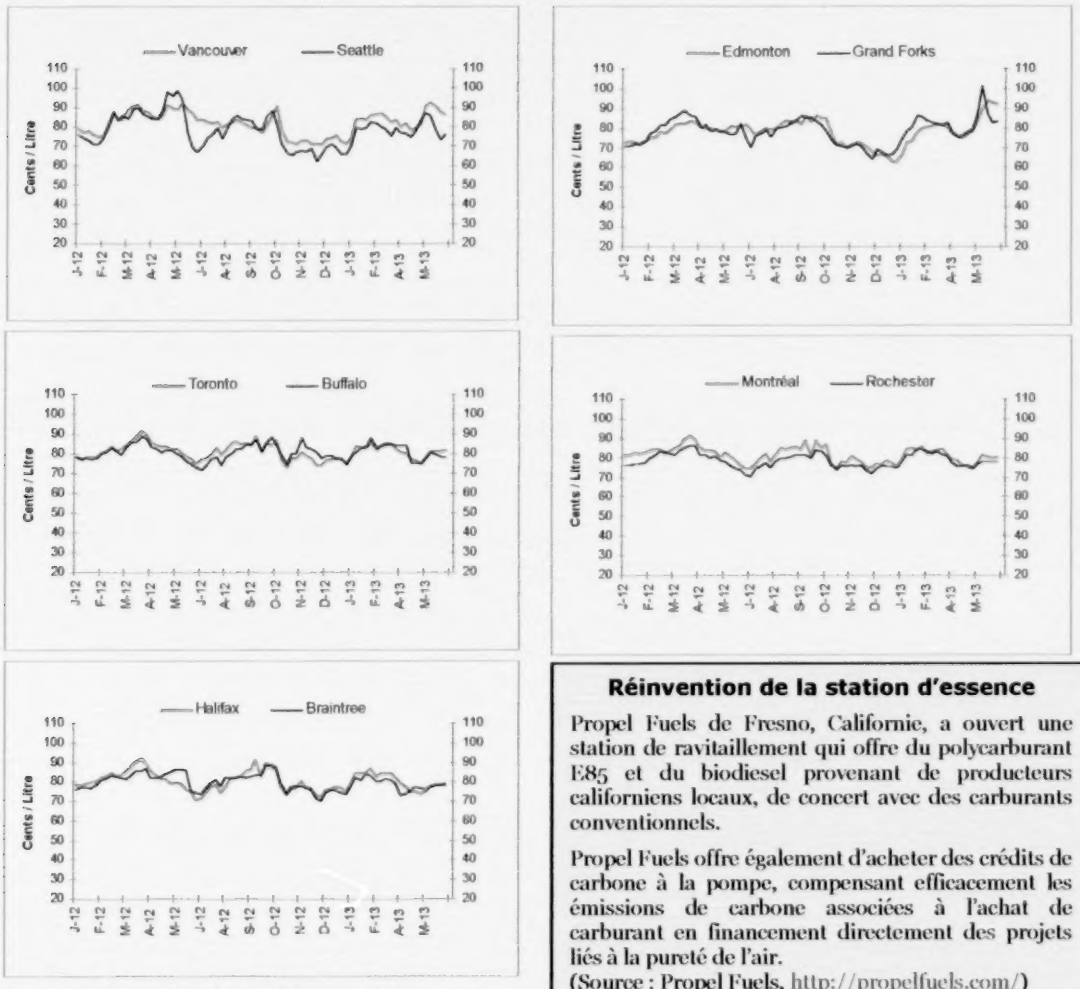
Pour la **semaine du 6 juin 2013**, comparativement à la semaine précédente, les changements de prix de gros de l'essence ont oscillé entre une diminution de 1 cent le litre et une augmentation de près de 3 cents le litre.

Les prix de gros de l'essence dans les marchés de l'est au Canada et aux États-Unis, comparativement à la semaine précédente, ont oscillé entre des diminutions de moins de 1 cent le litre et des augmentations de 1 cent le litre. Les prix ont terminé la période dans la fourchette de 78 à 82 cents le litre.

Les prix de gros de l'essence dans l'ouest ont terminé dans la fourchette de 76 à 92 cents le litre, les changements variant d'une diminution de 1 cent le litre à une augmentation de près de 3 cents le litre. Les prix de gros de l'essence dans les marchés américains ont fortement chuté au cours des trois dernières semaines alors que l'équilibre de l'approvisionnement se rétablit. Les centres canadiens diminuent à un rythme plus lent alors que Suncor a terminé son entretien planifié de trois semaines à la raffinerie d'Edmonton et que la production d'essence a augmenté la cadence.

Dans l'ensemble, au cours des quatre dernières semaines, les prix ont largement fluctué entre des augmentations de 9 cents le litre et des diminutions de 11 cents le litre.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines
Période se terminant le 6 juin 2013
(¢ CA/L)



Sources: RNCan, Bloomberg Oil Buyers Guide

Réinvention de la station d'essence

Propel Fuels de Fresno, Californie, a ouvert une station de ravitaillement qui offre du polycarburant E85 et du biodiesel provenant de producteurs californiens locaux, de concert avec des carburants conventionnels.

Propel Fuels offre également d'acheter des crédits de carbone à la pompe, compensant efficacement les émissions de carbone associées à l'achat de carburant en financement directement des projets liés à la pureté de l'air.
(Source : Propel Fuels, http://propelfuels.com/)

Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du détaillant. En général, les marges du raffineur ont augmenté graduellement pour atteindre 23 cents le litre, ce qui est environ moins de 1 cent le litre plus haut qu'à la même période en juin 2012.

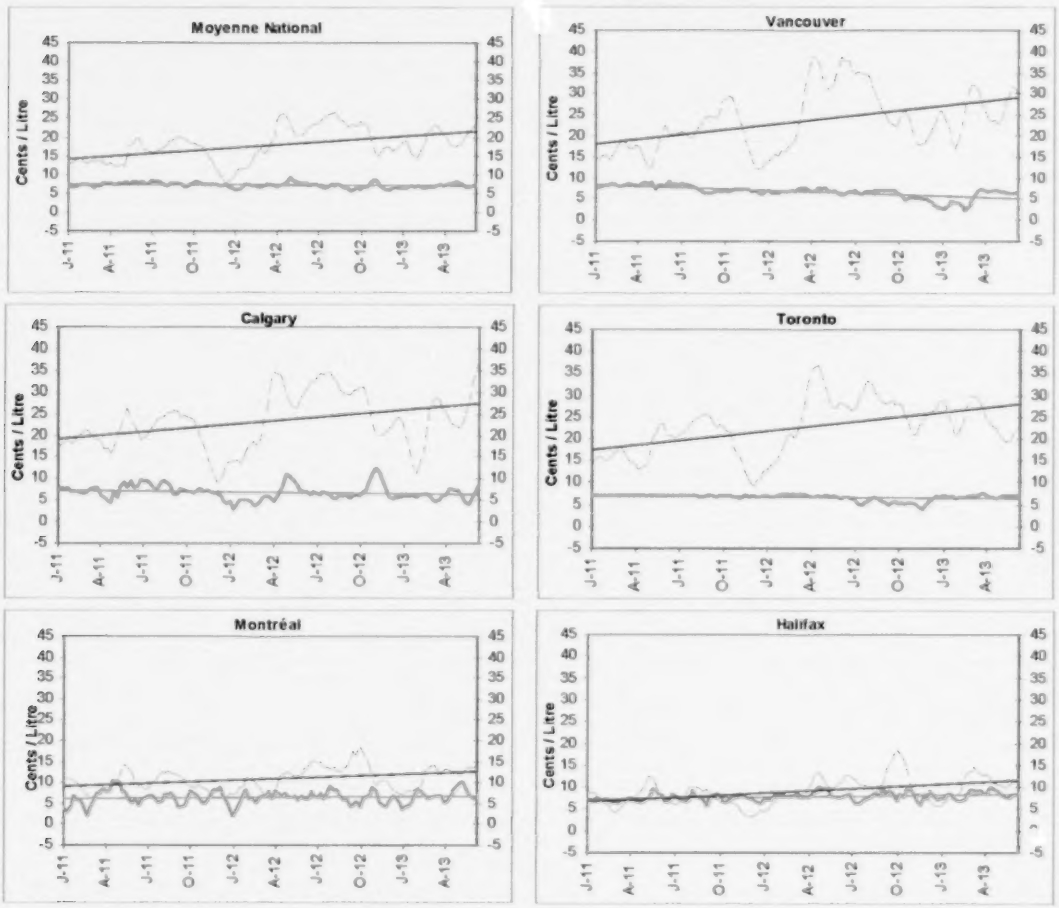
Les marges du raffineur illustrées ici sont des chiffres dérivés de la différence entre le prix du brut estimé et le prix de gros de l'essence à un moment donné. Bien que cette analyse soit utile pour suivre les tendances dans les marges de l'essence et pour estimer quelle proportion du prix à la pompe va au raffineur, elle ne représente pas les marges du raffineur en général lorsque l'ont considère l'ensemble des produits d'une raffinerie, comme par exemple l'essence, le diesel, l'asphalte, les lubrifiants, etc.

L'essence n'est qu'un des nombreux produits tirés d'un baril de pétrole brut et représente généralement de 30 à 35 % de la production de la raffinerie. L'essence est un des produits de plus grande valeur et elle génère une part disproportionnée des recettes. Les marges de l'essence sont contrebalancées par les marges beaucoup moins importantes consenties aux autres produits tels que le mazout lourd et l'asphalte, des produits qui se vendent souvent moins cher que le coût du brut utilisé pour les manufacturer.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 11 juin 2013)

-------- Marge du raffineur —— Marge du négociant



Source: RNCan

Aperçu du pétrole brut

Les prix du pétrole brut fluctuent dans une fourchette étroite

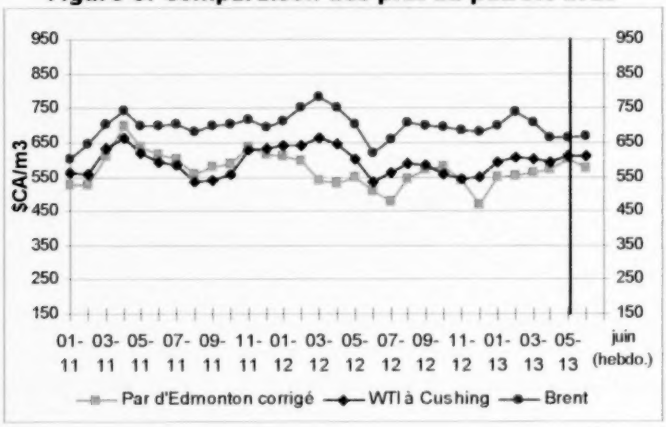
Pour la semaine se terminant le 7 juin 2013, les prix des trois bruts de référence se sont situés en moyenne entre 573 $/m³ et 668 $/m³ (89 $ US à 103 $ US le baril). L'écart de prix entre le WTI et le Brent s'est maintenu à 59 $/m³ (9 $ US), tandis que la différence de prix entre l'Edmonton Par et le WTI a légèrement augmenté. En mai, le brut Edmonton Par a atteint son plus haut niveau depuis février 2012.

Les prix mondiaux du pétrole brut ont fluctué dans une fourchette étroite durant la semaine se terminant le 7 juin 2013. Les stocks américains de pétrole brut et d'essence continuent de fluctuer près ou au-dessus de leur fourchette moyenne quinquennale, ce qui contribue à modérer l'augmentation de prix.

Dans l'ensemble, les prix du pétrole brut restent soutenus de nombreuses façons malgré un certain changement dans les facteurs clés touchant le Brent et le WTI, ce qui est en partie dû à des facteurs comme une circulation accrue de pétrole brut nord-américain par wagons vers les raffineries, tandis que l'entretien de raffineries européennes a exercé une pression à la baisse sur les prix du Brent. Une reprise économique mondiale hésitante contribue de surcroît à modérer les prix du pétrole brut.

La décision des dirigeants de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole de maintenir les quotas de production à 30 millions de barils par jour a également contribué à modérer la fluctuation de prix.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du		Changement de			
	2013-06-07		Semaine précédente		An dernier	
	$CA/m³	$US/baril	$CA/m³	$US/baril	$CA/m³	$US/baril
Edmonton Par	573,31	88,61	-25,00	-3,36	+60,87	+9,81
WTI	609,83	94,26	+1,74	+0,83	+60,59	+9,82
Brent	668,36	103,30	+2,47	+0,99	+21,81	+3,90

Source: RNCan

L'OPEP décide de maintenir le niveau de production de pétrole brut

La 163e réunion de la Conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a eu lieu à Vienne, Autriche, le 31 mai 2013.

Voici certains faits saillants de la conférence : les faits nouveaux relatifs au marché pétrolier, en particulier les prévisions de l'offre et de la demande, ainsi que l'aperçu de la deuxième moitié de 2013 et la stabilité relative des prix durant 2013, étaient une indication que le marché était adéquatement approvisionné, les fluctuations de prix étant un reflet des tensions géopolitiques.

Tandis que la demande mondiale de pétrole devrait augmenter, passant de 88,9 millions de barils par jour en 2012 à 89,7 millions de barils par jour (b/j) en 2013, presque entièrement due aux régions non membres de l'OCDE, on prévoit que l'approvisionnement hors OPEP augmentera de 1 million de b/j et que les niveaux des stocks de l'OCDE resteront confortables. En tenant compte de ces faits nouveaux, la deuxième moitié de l'année pourraient voir un assouplissement marqué des facteurs fondamentaux, malgré une plus forte demande saisonnière.

Compte tenu de ces faits nouveaux, les pays membres ont décidé de s'en tenir au plafond de production existant de 30 millions b/j.

Source : Communiqué de presse de l'OPEP
http://www.opec.org/opec_web/en/press_room/2553.htm

Différences de prix des pétroles bruts de référence

Au cours de l'an dernier, diverses estimations faisant appel à diverses méthodologies ont été publiées au sujet des conséquences sur les recettes des différences anormales entre les prix élevés des bruts mondiaux et les bas prix des bruts canadiens de qualité similaire. Ces différences sont dues à la production pétrolière nord-américaine croissante et à l'infrastructure pipelinière insuffisante. Alors que la production de pétrole brut canadien devrait doubler d'ici 2030, une capacité pipelinière supplémentaire sera essentielle pour assurer que ce problème ne s'aggrave pas. RNCan évalue les pertes de recettes d'exportation de pétrole brut[1] (d'après des données historiques) à 13,3 milliards $ en 2012.

Les analyses entreprises en 2012 étaient axées sur les différences de prix des principaux pétroles bruts de référence : 1) West Texas Intermediate (WTI) par opposition au North Sea Brent; 2) WTI par opposition au Western Canada Select (WCS); 3) WCS par opposition à d'autres bruts lourds.

1) WTI par opposition au Brent
Le WTI et le Brent sont deux pétroles bruts légers de qualité similaire dont les prix servent de référence pour les pétroles bruts nord-américains et internationaux. Pendant des dizaines d'années, l'écart entre ces deux bruts de référence était d'un ou deux dollars, le WTI se vendant généralement 1 $ le baril (b) de plus que le Brent.

En 2010, les prix du WTI et du Brent ont commencé à diverger. En Amérique du Nord, la production canadienne et américaine croissante a dépassé la capacité de raffinage médiocontinentale, et la capacité pipelinière aux raffineries côtières était insuffisante pour satisfaire la demande accrue. Par conséquent, le pétrole brut est resté confiné dans le centre du continent, entraînant une chute des prix du pétrole brut nord-américain. Entre-temps, les prix internationaux sont restés forts en raison d'une croissance continue en Chine, en Inde et dans d'autres économies émergentes. En 2012, le Brent se situait en moyenne à 17 $ US/b au-dessus du WTI, une situation anormale puisque le WTI était en moyenne de 1 $/b supérieur au Brent de 2005 à 2010.

2) WTI par opposition au WCS
Le Western Canada Select (WCS) est le prix de référence du pétrole lourd canadien. Le WCS se négocie normalement à escompte par rapport au WTI, ce qui reflète la différence de qualité entre le pétrole lourd et le pétrole léger. L'escompte WCS type comparativement au WTI dans la période 2005-2010 se situait en moyenne à environ 15 $/b. Cependant, la différence WTI/WCS a été volatile depuis 2010, variant de 7 $ à 41 $/b. Un approvisionnement accru provenant des sables bitumineux et une capacité pipelinière insuffisante vers la côte du golfe du Mexique ont fait fléchir les prix du pétrole lourd par rapport au pétrole léger. En 2012, la différence WTI/WCS se situait en moyenne à 21 $ et dépassait temporairement 40 $/b.

3) WCS par opposition à d'autres bruts lourds mondiaux
Le Western Canadian Select (WCS) est un pétrole brut lourd de référence qui se négociait généralement (2005-2010) à escompte à 6,12 $ US/b par rapport au Maya (un brut de référence mondial de qualité légèrement supérieure pour les prix du pétrole brut lourd). Les différences WCS/Maya varient, en particulier lorsque les raffineries pouvant traiter le WCS sont fermées pour entretien. En 2012, le WCS se négociait en moyenne à escompte à 27 $ US/b par rapport au Maya.

RNCan estime à 13,3 milliards $ les pertes de recettes d'exportation de pétrole brut en 2012 dues à des prix plus bas que la normale des bruts légers et lourds canadiens. RNCan a obtenu les volumes d'exportations de pétroles bruts canadiens de qualités différentes (p. ex., pétrole léger, pétrole lourd) et a comparé les recettes d'exportation de pétrole effectives avec les recettes calculées qui auraient été obtenues si les prix du brut canadien avaient conservé leurs rapports habituels avec d'autres bruts mondiaux. Le rapport habituel a été défini comme le rapport moyen entre les bruts canadiens et les bruts mondiaux pour la période 2005-2010. La différence entre les recettes effectives et les recettes calculées est l'estimation des pertes.

Les estimations de RNCan concernant les pertes pour l'économie canadienne sont similaires aux estimations d'ARC Financial, de la BMO, de la Banque Scotia et de la CIBC qui varient entre 18 et 30 milliards $ par an en 2012. Remarque : les ventes à l'exportation de brut depuis le Canada atlantique ont été exclues de ce calcul, étant donné que le prix obtenu est similaire aux prix mondiaux du Brent. De plus, les analyses de RNCan ne tiennent pas compte des effets sur le raffinage ou sur d'autres secteurs, mais n'a plutôt tenu compte que des effets sur les recettes des ventes à l'exportation de pétrole brut canadien. Puisque tous les prix du pétrole brut changent quotidiennement, tout calcul des pertes ou des recettes cédées produira des résultats différents selon la période choisie.

---

1 L'estimation des pertes associées uniquement aux exportations reconnaît qu'il peut y avoir des pertes nettes inférieures pour l'économie relativement au brut canadien qui est raffiné au Canada, étant donné que les recettes en amont cédées bénéficient aux raffineurs. RNCan a également exclu le brut extracôtier de l'est parce qu'il peut accéder à des marchés mondiaux de brut à prix supérieur.